



HASHEL AL LAMKI

*Né en 1986 à Al-Aïn, Emirats Arabes Unis
Vit et travaille à Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis*

Rodinia, 2022

Installation in situ

Vidéo, son, peintures, sculptures et matériaux mixtes
Commande réalisée à l'occasion de la 16^e édition de la Biennale de Lyon

Musée Guimet – 2^{ème} étage

MOTS CLÉS

Installation in situ / Peinture / Vidéo / Son / Sculpture / Matériaux mixtes /
Pluridisciplinarité / Poésie / Onirisme / Récits mythiques et intimes / Civilisation
humaine / Cycles historiques et géographiques / Relation Homme à la nature /
Interrogation sur la durabilité de nos systèmes actuels / Mondialisation /
Industrialisation / Connivence / Changements écosystème et changements sociaux /
Fragilité et résistance de la Terre

DESCRIPTION

Située dans la rotonde du deuxième étage du musée Guimet, dont les 168 m² ont été redécorés – le sol tapissé d'une moquette rose, les murs et les colonnes peints en une couleur similaire – *Rodinia* est composé de plusieurs éléments à l'aspect hétéroclite.

Aux murs figurent huit peintures, au premier abord abstraites, représentant divers paysages : deux d'entre elles, sur la partie droite à l'entrée de la rotonde, composent un diptyque sur lequel figurent des palmiers ; à droite de celle-ci dans un format quelque peu différent puisque davantage verticale, une autre toile, peinte représente un veau tétant sa mère. La peinture suivante évoque un homme dans une posture de combattant ; les couleurs rouge et ocre suggérant que la scène a lieu durant l'Antiquité dans les pays du Moyen-Orient. La cinquième peinture représente une roche rongée par l'érosion, il y figure un bâton de mesure. À sa gauche sont représentées, sur une sixième toile, des mouches sur un rocher. La toile suivante dépeint un arbre dépouillé de ses feuilles. Sur la dernière toile figurent un glacier, une roche et des constructions en béton.

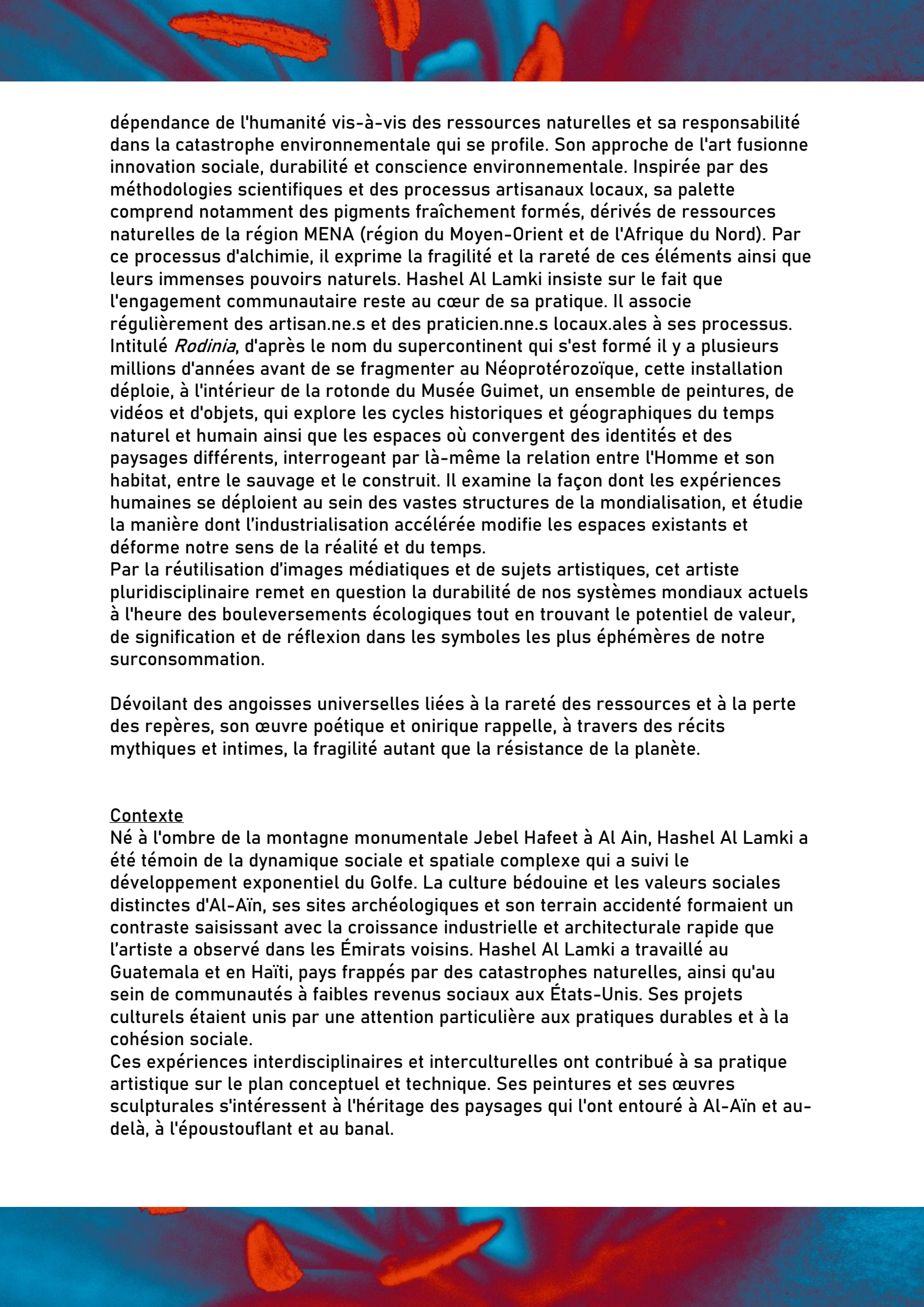
Au centre de la pièce se trouvent deux bancs et cinq écrans. Sur l'écran central apparaît un florilège d'images récupérées, dont l'esthétique oscille entre le documentaire et le cinéma. De prime abord disparates malgré leur récurrente superposition, elles dépeignent en fait divers aspects de l'existence terrestre entre nature et culture. Les écrans latéraux diffusent, quant à eux, des images de peau en gros plans ainsi que des images dont l'excessive saturation porte à croire qu'il s'agit de peintures abstraites. La composition sonore *Pai Gow* de l'artiste Drew Cappotto entre en dialogue avec la vidéo *Dice* de Hashel Al Lamki, créant ainsi, par une correspondance des rythmes visuels et sonores, une expérience sensorielle immersive permise par la présence de quatre enceintes sur le pourtour de la coursive surplombant cet espace central. Sur l'ensemble de ce dernier se déroule une pièce textile dont les divers plis opèrent une impression de scission dans le tissu qui n'est pas sans rappeler un polyptyque pictural.

Derrière les bancs, sous verre et posés sur ce qui s'apparente à la même moquette que celle au sol, se trouvent six écrans, la partie intérieure supérieure de chacun ayant été peinte différemment. Ils contiennent chacun ce qui s'apparente à un collier ou un bracelet en plaqué or. Sur chaque bijou figure un mot différent, parmi lesquels *collection*, *storage* (stockage), *processing* (transformation), *sharing* (partage), *transmission* et *disposal* (récupération/élimination).

ENJEUX

Démarche

Les œuvres d'Hashel Al Lamki étudient les changements de l'écosystème autant qu'elles dévoilent les changements sociaux, retraçant les histoires croisées des migrations humaines, du changement climatique, de la colonisation et de l'évolution. L'artiste refuse la séparation entre l'homme et la nature, sa pratique souligne la



dépendance de l'humanité vis-à-vis des ressources naturelles et sa responsabilité dans la catastrophe environnementale qui se profile. Son approche de l'art fusionne innovation sociale, durabilité et conscience environnementale. Inspirée par des méthodologies scientifiques et des processus artisanaux locaux, sa palette comprend notamment des pigments fraîchement formés, dérivés de ressources naturelles de la région MENA (région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord). Par ce processus d'alchimie, il exprime la fragilité et la rareté de ces éléments ainsi que leurs immenses pouvoirs naturels. Hashel Al Lamki insiste sur le fait que l'engagement communautaire reste au cœur de sa pratique. Il associe régulièrement des artisans et des praticiens locaux à ses processus. Intitulé *Rodinia*, d'après le nom du supercontinent qui s'est formé il y a plusieurs millions d'années avant de se fragmenter au Néoprotérozoïque, cette installation déploie, à l'intérieur de la rotonde du Musée Guimet, un ensemble de peintures, de vidéos et d'objets, qui explore les cycles historiques et géographiques du temps naturel et humain ainsi que les espaces où convergent des identités et des paysages différents, interrogeant par là-même la relation entre l'Homme et son habitat, entre le sauvage et le construit. Il examine la façon dont les expériences humaines se déploient au sein des vastes structures de la mondialisation, et étudie la manière dont l'industrialisation accélérée modifie les espaces existants et déforme notre sens de la réalité et du temps.

Par la réutilisation d'images médiatiques et de sujets artistiques, cet artiste pluridisciplinaire remet en question la durabilité de nos systèmes mondiaux actuels à l'heure des bouleversements écologiques tout en trouvant le potentiel de valeur, de signification et de réflexion dans les symboles les plus éphémères de notre surconsommation.

Dévoilant des angoisses universelles liées à la rareté des ressources et à la perte des repères, son œuvre poétique et onirique rappelle, à travers des récits mythiques et intimes, la fragilité autant que la résistance de la planète.

Contexte

Né à l'ombre de la montagne monumentale Jebel Hafeet à Al Ain, Hashel Al Lamki a été témoin de la dynamique sociale et spatiale complexe qui a suivi le développement exponentiel du Golfe. La culture bédouine et les valeurs sociales distinctes d'Al-Aïn, ses sites archéologiques et son terrain accidenté formaient un contraste saisissant avec la croissance industrielle et architecturale rapide que l'artiste a observé dans les Émirats voisins. Hashel Al Lamki a travaillé au Guatemala et en Haïti, pays frappés par des catastrophes naturelles, ainsi qu'au sein de communautés à faibles revenus sociaux aux États-Unis. Ses projets culturels étaient unis par une attention particulière aux pratiques durables et à la cohésion sociale.

Ces expériences interdisciplinaires et interculturelles ont contribué à sa pratique artistique sur le plan conceptuel et technique. Ses peintures et ses œuvres sculpturales s'intéressent à l'héritage des paysages qui l'ont entouré à Al-Aïn et au-delà, à l'époustouflant et au banal.

Références

L'approche de l'artiste suit la suggestion d'Edward T. Hall selon laquelle la relation entre l'Homme et la dimension culturelle est « une relation dans laquelle l'homme et son environnement participent tous deux à se façonner mutuellement ».

ABORDER L'ŒUVRE

Quels Publics ?	Pistes
GS mat et primaire	Peintures, musique, moquette pour évoquer ce qu'est une installation <i>in situ</i> (ne pourront sans doute pas voir les bijoux du fait de la hauteur de la vitrine)
Collège	<ul style="list-style-type: none">- Installation <i>in situ</i>- Réhabilitation et revalorisation d'un musée en ruines- Cycles historiques et géographiques- Relations entre homme - nature, nature - culture- Conséquences écologiques- Fragilité et résilience de la Terre- Interrogation sur développement sociétés
Lycée	<ul style="list-style-type: none">- Installation <i>in situ</i>- Réhabilitation et revalorisation d'un musée en ruines- Cycles historiques et géographiques- Relations homme - nature, nature - culture- Façonnage mutuel de l'homme et de la nature- Connivence changement écosystèmes et changement sociaux au travers de la mondialisation- Conséquences écologiques- Interrogation sur développement sociétés et durabilité de nos systèmes actuels
Tout public	Oui → Reste à déterminer néanmoins si toutes les images diffusées sur les écrans sont véritablement adaptées à un jeune public (<i>a priori</i> rien de traumatisant mais il est préférable de prendre ses précautions)

Tout public	Oui → Reste à déterminer néanmoins si toutes les images diffusées sur les écrans sont véritablement adaptées à un jeune public (<i>a priori</i> rien de traumatisant mais il est préférable de prendre ses précautions)
Adultes exclusivement	Non
Accessibilité public (PMR, œuvre sonore...)	Œuvre sonore et visuelle, peut-être plus difficile à aborder avec des personnes malvoyantes, malentendantes, aveugles ou sourdes Ascenseur à proximité permet aux PMR d'accéder facilement à la rotonde

POUR ALLER PLUS LOIN

- Biographie d'Hashel Al Lamki sur le site de la galerie qui le représente : <https://www.tabariartspace.com/artists/162-hashel-al-lamki/biography/>
- Interview de l'artiste par le Guggenheim Abu Dhabi : <https://www.youtube.com/watch?v=NCscBJvUY40>

Article rédigé par Morgane Ogé, Médiatrice à la Biennale de Lyon